

Saint Alberto Hurtado, sj
(1901-1952)

[3]

Jésuite chilien.

« Combien sont appelés par le Christ en ces années splendides de la jeunesse ! Ils entendent, ils paraissent hésiter un moment... mais le torrent de la vie les entraîne. Vous, cependant, chère jeunesse, vous avez répondu au Christ que vous voulez être ses élus, que vous voulez être de ses apôtres... Mais **être apôtre ne signifie pas porter un insigne à sa boutonnière, ne signifie pas proclamer la vérité, c'est la vivre, la laisser s'incarner en nous, nous laisser transformer en Christ.** Etre apôtre, ce n'est pas porter une torche à la main, ce n'est pas posséder la lumière, mais être lumière.

L'Évangile, bien plus qu'une leçon, est un exemple. C'est le message converti en une vie vécue. "Le Verbe s'est fait chair". "Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché... c'est ce que nous vous annonçons". Le Verbe, le Message divin, s'est fait chair, la Vie s'est manifestée. Nous devons être semblables à des vitres transparentes pour que la lumière passe à travers nous.

Une vie intégralement chrétienne, chers jeunes, c'est la seule manière d'irradier le Christ. Vie chrétienne, donc, chez vous ; vie chrétienne envers les pauvres qui sont près de vous ; vie chrétienne avec vos compagnons ; vie chrétienne dans vos relations avec les jeunes filles... Vie chrétienne dans votre profession ; vie chrétienne au cinéma, dans les fêtes dansantes, dans les sports.

Le christianisme est, ou bien une vie entière de son de soi, une transformation dans le Christ, ou bien une parodie ridicule qui fait s'esclaffer et provoque le mépris.

Cette transformation en Christ suppose une identification avec le Maître, même dans ses heures de Calvaire. Impossible d'être apôtre sans avoir été, au moins à certains moments de la vie, crucifié comme le Christ. Ils ne feront donc rien ceux qui réduisent l'apostolat, l'Action Catholique, à des discours et manifestations grandioses... Tout cela, c'est très bien, mais ce n'est pas un terme, c'est seulement un début, pour enthousiasmer, pour s'encourager mutuellement à accompagner le Christ même dans les heures dures de sa Passion, **à monter avec Lui sur la croix.**

Avant de redescendre, chers jeunes, je vous demande aussi au nom du Christ : **Pouvez-vous boire le calice des amertumes de l'apostolat ? Pouvez-vous accompagner JESUS dans ses souffrances, dans l'ennui d'une œuvre poursuivie avec persévérance ?** Le pouvez-vous ? Si vous hésitez, si vous ne vous sentez pas l'étoffe de vous démarquer de la masse, de cette masse amorphe et médiocre, si, comme le jeune homme de l'Évangile, vous vous lamentez des sacrifices que le Christ vous demande... renoncez au beau titre de collaborateur et ami du Christ. »

(Extrait d'une homélie à des jeunes, la veille de la fête du Christ Roi, en octobre 1938)

